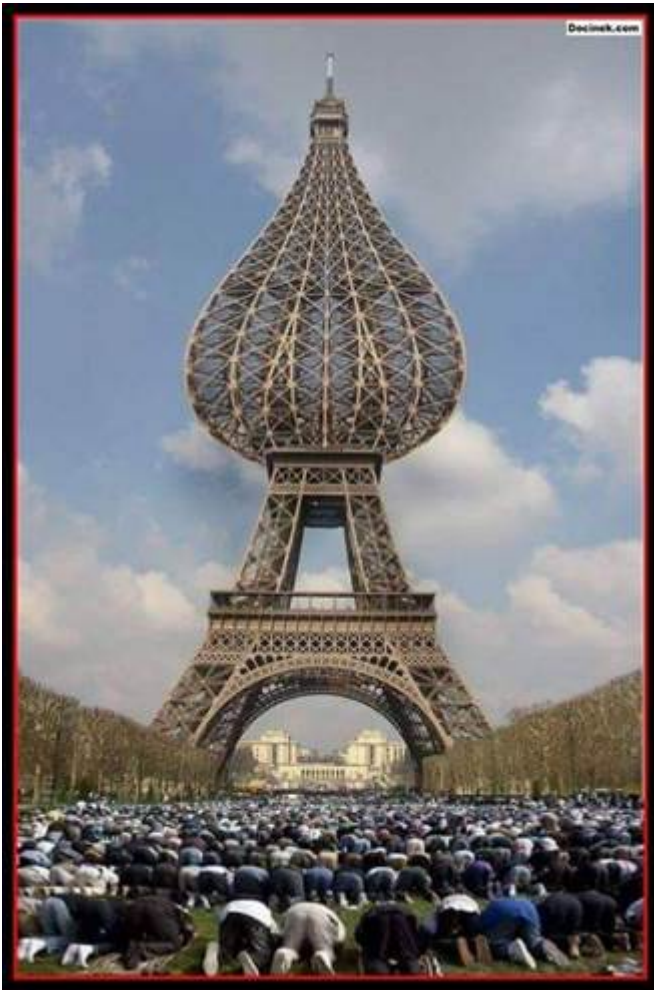


L'Église polonaise 2019 est celle de la France d'avant 1905

écrit par Richard Mil | 11 décembre 2019

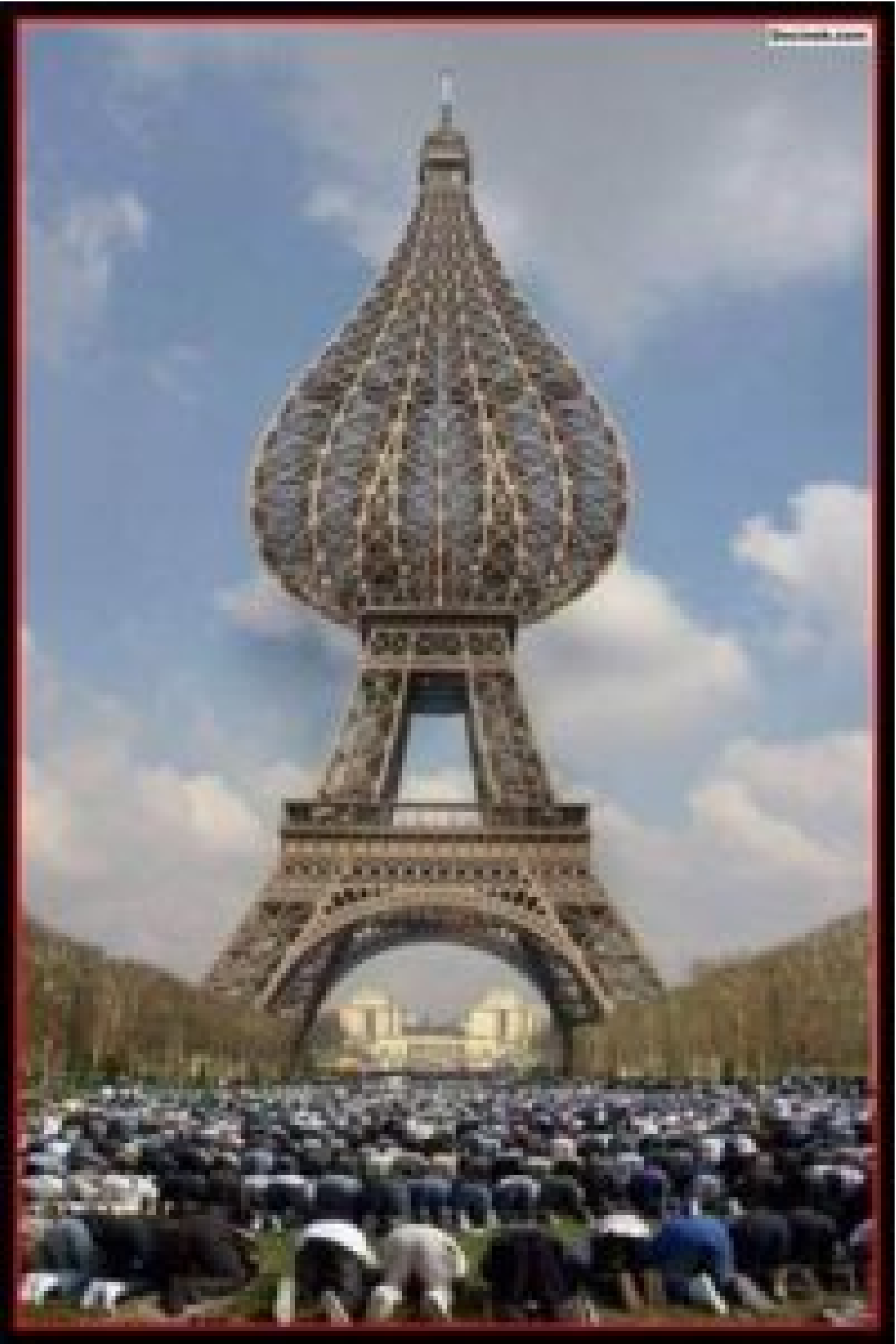


Pologne • « Les Chevaliers du Christ » en marche

Pour eux, le chemin de la vie est une éternelle croisade,
islam not welcome

Tous les catholiques, protestants et juifs français sont mes camarades et je ne cherche aucunement à perturber leur foi même si le créationnisme me met hors de moi. Mieux : le bloc

judéo-chrétien pourrait bel et bien constituer le dernier rempart contre la sangsue islamique, le monde libéralo-socio-démocrate ayant jeté l'éponge et surtout l'épée.



.

Les bonnes poires occidentales ont jeté l'éponge

Elles auront donc la poire à lavement de cerveau

Deux orifices sont prévus : tympan droit et gauche

Je ne cherche pas ici à placer une droite à la droite puisque c'est mon environnement politique. Par contre, je placerais bien une gauche à l'instrumentalisation de l'Église polonaise opérée par le PiS au pouvoir, ceci au profit des deux parties. Un accident religieux vite réglé par constat à l'amiable.

J'ai travaillé quelques années en Pologne, mon ressenti-trendy vous dit : un pays aux relents certainement plus catholiques que la France. Mais je n'y ai pas perçu de chrétienté stricto sensu, loin de là. La Pologne représente un bel exemple de paradoxes au curé au carré.

La droite polonaise se présente comme le seul défenseur de la substance nationale et seul garant de la sécurité intérieure. Très bien. Mais elle couv(r)e également l'Église catholique et tout opposant politique – de la droite athée aux socialos en passant par les libéraux pro-européens – est donc pour le PiS un ennemi de l'Église de facto : un schéma réducteur aux effets désastreux.

La droite populiste polonaise est-elle chrétienne ?

Deux critères essentiels de la chrétienté : un universalisme absolu (chaque être humain est égal devant Dieu, pas d'élitisme racial) et une obligation d'aide à autrui, un peu à l'image de l'évangélique Bon Samaritain, personnage impie portant secours aux Juifs au péril de son patrimoine et de

sa vie.

.

La droite polonaise prétendument chrétienne respecte-t-elle ces critères ? Que nenni ! Elle est ethnique, nationaliste et raciste/antisémite dans sa déclinaison suprématiste ultra. D'ailleurs, posez la question à n'importe quel Juif français de votre entourage : Allemagne ou Pologne comme terre d'émigration ? Allemagne dans 99% des cas. Tout est dit...

Des exemples à la pelle

Le 11 Novembre se tient la Marche de l'Indépendance polonaise. Vous y trouverez entremêlés dans un esprit de cohésion des symboles catholiques et ultra-nationalistes, tout cela vit en réelle symbiose.

L'évêque catholique Henryk Hoser de l'Ordre des Pallottins polonais déclare ouvertement que catholicisme et Église servent à défendre l'Europe chrétienne... BLANCHE ! Il faudrait peut-être rappeler à ce dignitaire que l'avenir de l'Église se trouve en Afrique, en Amérique du Sud, en Asie et non sur un Vieux Continent séculaire à l'inquiétante islamutation.

En Pologne, certains Noirs polonais sont priés par le prêtre « de quitter la messe » parce que la vue d'un Africain dérange les vieilles bigotes polonaises d'un autre âge. Consternant... Et bien sûr, le pape François n'y est pas spécialement apprécié, son œcuménisme et sa conception autoroutière de la Méditerranée ne cadrant pas avec le catholicisme idéologique.

Pour ce qui est de la miséricorde et de l'amour du prochain,

il faut écouter Jaroslaw Kaczynski (président du PiS, l'homme fort du pays) lors de la crise migratoire de 2015 : les immigrants ne sont pas souhaités car ils véhiculent tout un tas de maladies contagieuses. **Et on dit que le RN serait raciste, alors là je ris sous cape de curé !**

On se demande parfois ce qu'il reste du radicalisme gnostique de Jésus-Christ, de l'évangile de Saint-Paul et du minimalisme esthétique si éloigné du flamboyant baroque tant apprécié des évêques polonais, meilleurs clients Mercedes-Benz Poland.

Certains politiciens catholiques y vont de leur prêchi-prêcha justificatif : amour et miséricorde en priorité à la famille, ensuite à la Nation et enfin (s'il reste une infime parcelle de générosité) aux étrangers dépositaires d'une autre croyance. On est bien là dans l'idéologie ethnique et le cynisme politique. Y'a-t-il un pilote Jésus dans l'avion gouvernemental ?

Le deal win-win

Le grand gagnant : le clergé polonais. Grâce à la bienveillance du pouvoir, la Pologne 2019 se catholicise institutionnellement alors que le peuple s'éloigne de son clocher à en juger d'après le dépeuplement des églises. Ajoutez à cela les nombreux privilèges matériels accordés au clergé, l'intrusion pédagogique au sein des écoles et une surreprésentation médiatique, sans compter une mainmise grandissante sur les institutions laïques.

Le gagnant suppléant : le parti au pouvoir PiS usant de la marionnette religieuse pour se donner des airs de

respectabilité façon respect des valeurs profondes. Mais bon sang, le rôle d'un gouvernement est de faire tourner la baraque, pas de jouer les apprentis moralisateurs ! C'est le voisin tchèque qui se marre : avec 15% à peine de croyants, le royaume de l'humour et de la dérision s'en donne à cœur joie !

Voilà le topo quotidien : les populistes feignent d'être de fervents catholiques et bon nombre de bonzes ecclésiastiques feignent de les croire. Il y a bien ci et là quelque dissidence chrétienne mais qui a vu le Curé de Tours magnifiquement interprété par Jean Carmet comprendra toute la difficulté à parler à un mur de vanités et d'hypocrisies cléricardes.

Les hiérarques et populistes polonais portent une lourde responsabilité en entretenant sciemment cette confusion sémantique entre « chrétien » et « catholique politique ». De ce point de vue, la France est bien plus saine. Mais celle-ci s'islamise, à chacun sa peine.

Conclusion du conclave

La passivité du clergé polonais voire sa complicité face à l'antisémitisme et à la haine contraire à la chrétienté, c'est une immense tache noire sur l'Église polonaise cependant infiniment moins nocive que la marée noire musulmane.

J'encourage vivement les catholiques de France à perpétuer la tradition des marchés de Noël, très vivace en Europe centrale. C'est pour moi une féerie, un enchantement sans cesse renouvelé.

Le son du clocher ne m'a jamais empêché de dormir, par

contre le son de cette cloche d'imam me fait presque regretter d'avoir pianoté ce manuscrit.

Richard Mil

Une Pologne à contresens de la bien-pensance catholique



Billboard polonais « Tu ne crois pas en Dieu ? Tu n'es pas
seul »